Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 37-38-39 | 2018

Comptes rendus des publications de 2014-2016

Geoffrey Herman. *Persian Martyr Acts under King Yazdgird I*

Christelle Jullien

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/44301>

DOI : 10.4000/abstractairanica.44301

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Christelle Jullien, « Geoffrey Herman. *Persian Martyr Acts under King Yazdgird I* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 14, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/44301> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.44301>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Geoffrey Herman. *Persian Martyr Acts under King Yazdgird I*

Christelle Jullien

RÉFÉRENCE

Geoffrey Herman. *Persian Martyr Acts under King Yazdgird I*. Piscataway: Gorgias Press, 2016, 91 p., (Persian Martyr Acts in Syriac: Text and Translation 5), ISBN 978-1-4632-0623-9.

- 1 Cinq textes martyrologiques syriaques de l'époque du roi sassanide Yazdgird I^{er} (399-420) sont présentés avec traduction anglaise et texte syriaque en vis-à-vis (curieusement en caractères ser̥to pour des textes de l'Église de Perse), dont les résumés substantiels sont donnés dans la brève introduction, ainsi que leur intérêt historique et littéraire. Il s'agit d'abord de l'histoire de Narsai (Narse[h]), présenté à tort par l'A. comme un « moine » (p. XVI, p. 2) alors qu'il est un laïc consacré, membre de l'Alliance (*bar q'yama*). Certains partis-pris de traduction ne sont pas corrects (« mage » pour « zoroastrien » par exemple p. 2 et n. 4, les mages correspondant à une fonction administrative religieuse bien précise dans la hiérarchie ecclésiale mazdéenne). Le second récit, l'histoire de Tātāq, raconte la conversion et le martyre d'un grand intendant de la cour (l'écrivain syriaque utilise le mot *dwmstyq'*, « domestique »). On notera la lettre *tet* (ṭ) à l'initiale du nom (et non pas *taw*, p. XVI, p. 28-34). Le troisième texte martyrologique concerne dix laïcs originaires de la région du Bēth-Garmaï : Ohrmazd, Aiti, Māri, Ani, Ati, Ja'qūb, Hurā, Pāpā, Nemrod, Ādur-Farrox. On pourrait aussi traduire « la citadelle de Lawarnē » (p. 44) en une expression toponymique : Ḥesna d-Lawarnē, comme il existe Ḥesna 'Ebrāyā en rive droite du Tigre, sur l'emplacement de l'ancienne Mossoul. La quatrième *Passion*, fragmentaire, est celle du martyr Šābuhr : l'A. redonne ici la traduction qu'il avait publiée dans le *Journal of Semitic Studies* 58, 2013, p. 121-130. Enfin, l'histoire de Mār 'Abdā et de ses compagnons

(les prêtres Hašu et Isaac, le scribe Éphrem, le sous-diacre Pāpā, les laïcs Dādūq et Dūrtān, et Pāpā frère du protagoniste) termine l'ensemble.

- 2 On regrettera que le contexte politique, social, culturel, économique, ecclésial, n'ait pas été plus amplement abordé : il aurait mérité un commentaire détaillé. Les limites imparties par la collection expliqueraient peut-être la concision de l'introduction. Même si les notes de bas de page donnent parfois d'intéressante indications, notamment des parallèles avec la littérature talmudique (cf. p. 30 n. 72, p. 36 n. 80, p. 38 n. 83) ou pehlevie (introduction, p. XXIII), il eut été bien utile d'éclaircir l'ancrage historique de ces personnages, ainsi que les constructions narratives et les élaborations scripturaires. Le débat sur la politique religieuse de Yazdgird I^{er} et ses revirements est limité à une présentation de références bibliographiques dans une note de bas de page (n. 1 p. XV-XVI). Le V^e siècle est pourtant une période-clef où les minorités religieuses de l'empire (juifs, communautés chrétiennes dans leur diversité, manichéens, etc.) ont créé les conditions d'un nouveau rapport au pouvoir. C'est à ce moment que se met en place l'organisation juridictionnelle de l'Église d'Orient, que s'élaborent ses titres d'autorité référents, que sa visibilité se renforce dans un contexte pourtant difficile. L'A. indique en introduction les traductions existantes, partielles ou complètes, et donne un très bref état de la tradition manuscrite (p. XXV). La présentation par paragraphes est très commode ; conséquemment, la mise en page laisse parfois, curieusement, de grands espaces blancs (p. 12-15, p. 22-27, p. 32-35, p. 42-45). Un choix bibliographique ouvre l'étude (p. IX-XII). Une table des matières plus détaillée, avec renvoi à chacune des *Passions*, eut été appréciée. L'un des mérites de ce volume est bien de mettre à disposition ce corpus de textes pour un public élargi.

AUTEURS

CHRISTELLE JULLIEN

CNRS, Mondes iranien et indien, Paris